

Mon petit cheval Mahabat

Satomi Ichikawa



Pour la première fois, Djamilia vient passer ses vacances dans les montagnes du Kirghizistan, chez ses grands-parents éleveurs de chevaux, qui dorment dans une belle yourte blanche. Mais où est Petit-Noir, le poulain ? Parti tout seul à l'aventure, il s'est blessé à la patte. Il faut l'aider à téter sa maman, le rassurer, lui parler doucement, le panser... Djamilia est prête à apprendre tout cela, pour l'amour de Petit-Noir !

- 1 Un tour du monde des enfants
- 2 Vivre dans une maison ronde : observer
- 3 Vivre dans une yourte et inventer des maisons rondes
- 4 À cheval !
- 5 Pour continuer le voyage...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

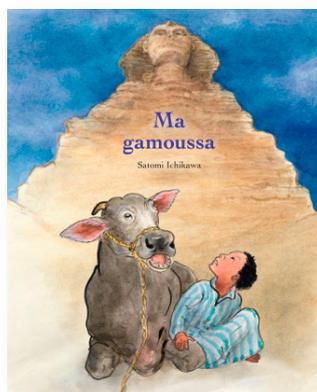
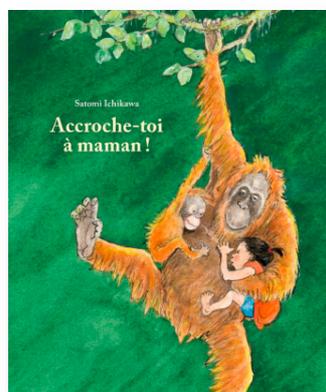
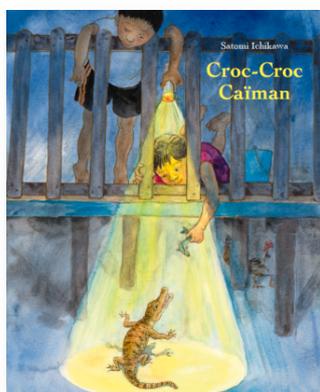
Un beau jour de 1971, Satomi Ichikawa est arrivée à Paris pour s'y installer définitivement... ce qui ne l'a pas empêchée de courir le monde.

De chacun de ses voyages, elle rapporte un album plein d'humour et de tendresse, mettant en scène la vie des enfants de tous les continents.

Dans [cette vidéo](#) tournée au festival *Lire sur la vague* d'Hossegor, Satomi parle de ses voyages et de son travail.

Avec elle, rien de plus simple que de faire le tour du monde sans bouger de chez soi : il suffit de se plonger dans la lecture des albums qu'elle a publiés à l'école des loisirs ! (voir l'[annexe 1](#)).

PISTE
PÉDAGOGIQUE 1
Un tour du monde
des enfants



Dès la première double page arrive un mot étrange et très certainement inconnu de la plupart des enfants : « *Et la yourte blanche, c'est là que je vais dormir ?* » demande Djamilia à son grand-père.

Mais qu'est-ce donc qu'une « yourte » ?

Aux enfants de le deviner, aidés en cela par l'illustration.



S'agit-il d'une tente ou d'une maison ?

Satomi Ichikawa se garde bien de répondre à la question : elle dessine.

Ce qui permet aux enfants d'observer au fil des pages la drôle de « maison-tente » des grands-parents de Djamilia... à comparer avec leur propre maison ou leur appartement :

- Dès la deuxième double page, les détails abondent : le sol recouvert de tapis, les couleurs vives et ces croisillons aux « murs »... À quoi peuvent-ils bien servir ?

- La troisième double page, en contre-plongée, nous fait découvrir un trou dans le toit. À quoi sert-il ? Et ces espèces de rayons qui forment un cercle autour de la tête de Djamilia, pourquoi sont-ils là ?

- Les pages suivantes se passent en extérieur, mais à la dixième double page, nous voilà de retour devant la yourte. Quelle drôle de porte ! En quelle matière est-elle faite ? Comment s'ouvre-t-elle ? Ressemble-t-elle à la porte que les enfants ont chez eux ?



PISTE
PÉDAGOGIQUE 2

Vivre dans une
maison ronde :
observer

- À la douzième double page, la grand-mère de Djamilia est en train de faire la cuisine.



Mais sur quoi cuisine-t-elle ? Une gazinière ? Une cuisinière électrique ?...
Comment s'appelle donc ce drôle d'engin qui sert tout à la fois au chauffage et à la cuisine ? Un poêle.
Et avec quoi fonctionne-t-il ? Du charbon ? Du bois ?
Pour répondre à cette question, peut-être faut-il revenir en arrière et observer les images précédentes. À quoi ressemble le paysage ? Y voit-on des arbres ?

Manifestement, Djamilia habite un endroit où les arbres et les forêts sont rares, voire absents. Le bois est réservé aux grandes occasions, comme la construction de la yourte. Pas au chauffage.



Alors qu'est-ce qui brûle dans le poêle ? La réponse, plutôt surprenante pour les enfants (et même pour les adultes !) se trouve dans [cette vidéo](#).

Quant au grand-père, que peut-il bien faire avec ce bâton qu'il tourne dans un tonneau ?

On ne le saura pas, mais peut-être peut-on le deviner. Rendez-vous pour cela à la troisième double page. En France ou en Europe, la plupart des enfants boivent du lait de vache, mais Djamilia, elle, boit du lait de jument !

Alors, le grand-père serait-il en train de faire du fromage ou du beurre de lait de jument ? C'est bien possible.

1 Une habitation nomade

Au tout début de l'album, le grand-père de Djamilia précise que la yourte est la maison où il vit six mois par an. Les six autres mois de l'année, il vit ailleurs : les grands-parents de Djamilia sont des nomades.

Les yourtes sont des « maisons-tentes » prévues pour être démontées et transportées. Aujourd'hui, elles sont le plus souvent transportées par camions, mais il n'y a pas si longtemps, elles « voyageaient » encore sur des chariots tirés par des bœufs.

En **annexe 2**, vous trouverez quelques images permettent de voir à quoi ressemble une « vraie » yourte.

2 Des règles à respecter

Construire une yourte et y vivre exige de respecter de nombreuses règles.

En voici quelques-unes :

- L'entrée est toujours orientée vers le sud.
- On entre dans une yourte en y posant d'abord le pied droit, mais attention : interdit de marcher sur le seuil !
- Interdit également de passer entre les deux piliers qui soutiennent la yourte.
- Il ne faut jamais tendre ses pieds vers quelqu'un ou vers le feu, ce serait très malpoli. Le plus simple est de s'asseoir en tailleur.
- L'intérieur d'une yourte est divisé en quatre parties (les quartiers) qui ont chacun leur rôle :

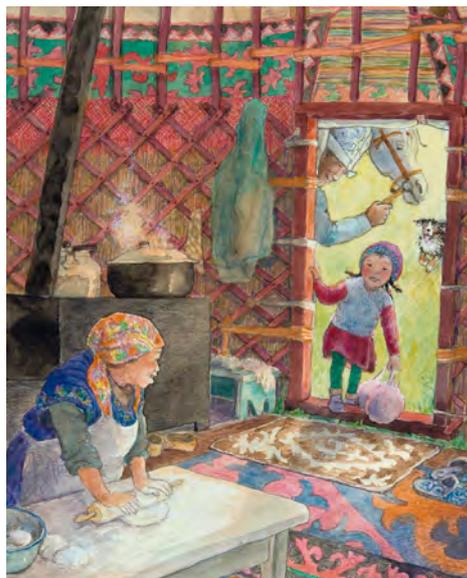
- À l'entrée se trouve le quartier du matériel et des outils.

- Juste en face, c'est le quartier des invités et l'autel pour les prières.

- Le quartier du chef de famille se trouve à gauche de l'entrée.

- Et le quartier de la femme et des enfants est en face, sur le côté droit.

- Quant au poêle, il se trouve au centre de la yourte, entre les poteaux qui la soutiennent (voir l'**annexe 3**).



3 Imaginer une maison ronde

Voici, proposé par le musée de l'Homme à Paris, [le dessin de l'intérieur d'une yourte, à colorier](#).

Aux enfants, maintenant, d'imaginer la maison ronde de leurs rêves, vue de l'intérieur ou de l'extérieur.



La yourte de Marcel.



La yourte de Simon.

1 Une habitation nomade

En Asie centrale, essentiellement en Mongolie, mais également dans d'autres pays, aujourd'hui encore, les enfants apprennent à monter à cheval presque en même temps qu'ils apprennent à marcher.

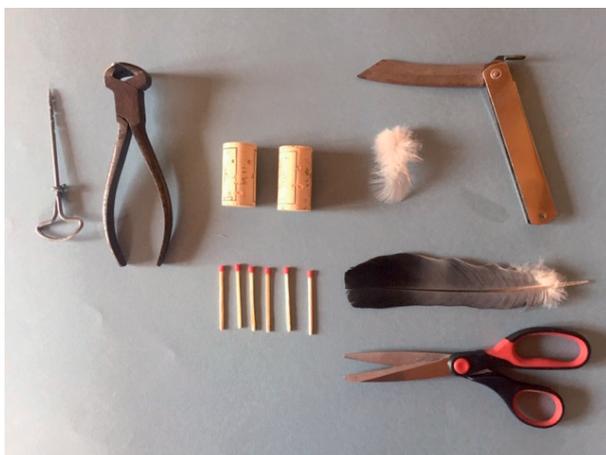
Il suffit d'observer les illustrations de Satomi Ichikawa pour apercevoir les immenses troupes de chevaux des grands-parents de Djamilia.



Beaucoup plus modestement, voici un petit « bricolage » qui permet de fabriquer un cheval. En rassemblant tous ceux réalisés par les enfants de la classe, peut-être arrivera-t-on à un troupeau aussi important que celui des grands-parents de Djamilia !

Le matériel (pour un cheval) : 2 bouchons ; 5 ou 6 allumettes ; 1 ou 2 plumes (à défaut, du raphia, de la ficelle ou de la laine) ; colle ; une petite pince (pour couper les allumettes) ; une petite vrille et un couteau (ou un cutter) à utiliser par les adultes, bien entendu.

Facultatif : gouache et pinceaux.

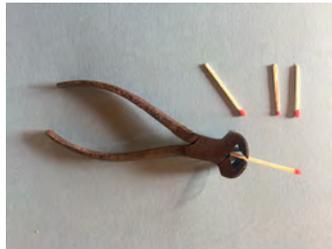


Comment faire ?

1/ À l'aide de la vrille, percer 4 trous sur l'un des bouchons, comme sur la photo. Ils serviront à insérer les jambes du cheval.



2/ Avec la petite pince, réduire un peu la taille de 4 allumettes qui feront les jambes. L'extrémité rouge peut être conservée pour faire les sabots.



3/ Insérer les allumettes dans le corps du cheval : voici les jambes !



4/ Couper le second bouchon en deux, puis encore en deux dans le sens de la hauteur : voilà la tête !



5/ Avec la vrille, percer un trou à l'extrémité du corps du cheval et un autre à la base de la tête.



6/ Emboîter un morceau d'allumette dans ces 2 trous : le cheval commence à ressembler... à un cheval (ou presque) !



7/ Percer encore 2 fois le sommet de la tête, insérer 2 petits morceaux d'allumette : voici les oreilles !



8/ Reste à fabriquer la crinière et la queue de notre cheval. Sur le modèle, des plumes collées font office de crinière et de queue. Mais on peut aussi les fabriquer avec de la ficelle ou de la laine.



Un point de feutre pour faire les yeux... et le tour est joué. Et bien entendu, on peut donner des couleurs à la robe du cheval avec de la gouache.



Nombre d'auteurs japonais sont publiés – essentiellement en albums – par *l'école des loisirs*. De par leur langue, leur culture et leurs traditions, ces auteurs et illustrateurs ont une façon raconter et de montrer les choses que l'on ne trouve pas en Occident. Deux éléments principaux caractérisent cet art japonais de l'album : l'observation du réel et l'absence de dramatisation. Le regard qu'ils portent sur les gens, la nature et les choses suffit à mettre l'histoire en route, aussi simple soit-elle.

Arthur Hubschmid, ancien directeur éditorial de la maison, présente le fonds japonais et ses principaux auteurs dans [cette vidéo](#).

« *Ces gens, dit-il, se sont collés devant un morceau de nature, ils ont observé ce qui se passe et l'ont raconté.* »

Et il ajoute : « *Ils ne racontent rien, et pourtant, ils racontent une histoire !* »

Mon petit cheval Mahabat est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir quelques-uns de ces auteurs venus de loin :

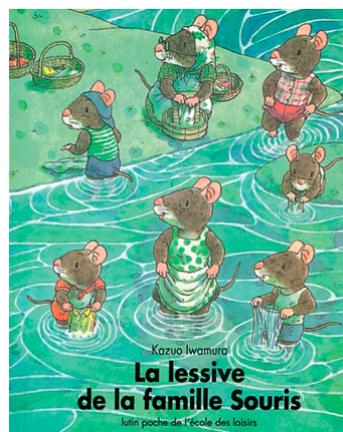
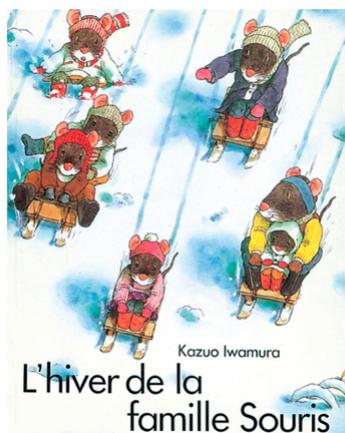
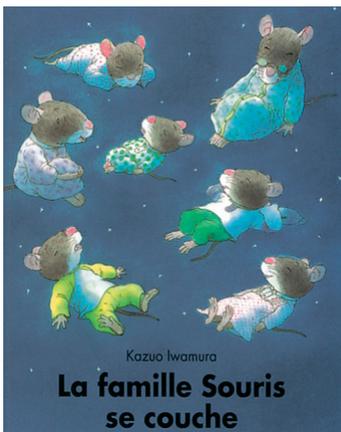
Kazuo Iwamura plonge ses lecteurs dans le quotidien d'une famille (très nombreuse) de souris : les parents, les enfants, les grands-parents... tous participent, pour notre plus grand plaisir, à des activités aussi simples que le coucher du soir, la lessive ou un pique-nique. Et c'est à chaque fois une aventure !

Parmi tant d'autres titres :

La famille Souris se couche

La lessive de la famille Souris

L'hiver de la famille Souris



Tomoko Ohmura n'aime rien tant que les longues listes d'animaux, de gens ou de véhicules qui se rassemblent et semblent attendre le mystérieux événement – toujours surprenant – qui les guette à la toute dernière page.

Quelques titres :

Faites la queue !

L'ascenseur de Petit Paresseux

Qu'y a-t-il au bout de la file ?

Quel train incroyable !

Plus vite, on nous attend !

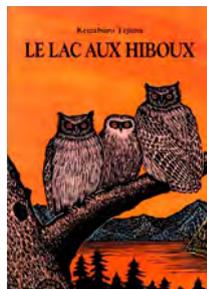


Graveur sur bois, **Keizaburo Tejima** met en scène la toute-puissante nature de l'île de Hokkaido où il est né. La beauté de ses images est le reflet de l'attention passionnée qu'il porte à la nature et aux animaux qui peuplent ses albums :

Le lac aux hiboux

Le rêve du renard

Le vol du cygne



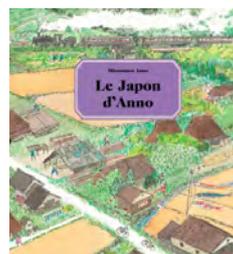
Les livres de **Mitsumasa Anno** s'adressent à des lecteurs plus âgés que ceux de *Mon petit cheval Mahabat*, mais l'extrême précision de son graphisme et son extraordinaire sens du détail font que l'on peut à tout âge se plonger dans ses illustrations pour le simple bonheur de les observer.

Parmi tous ses titres :

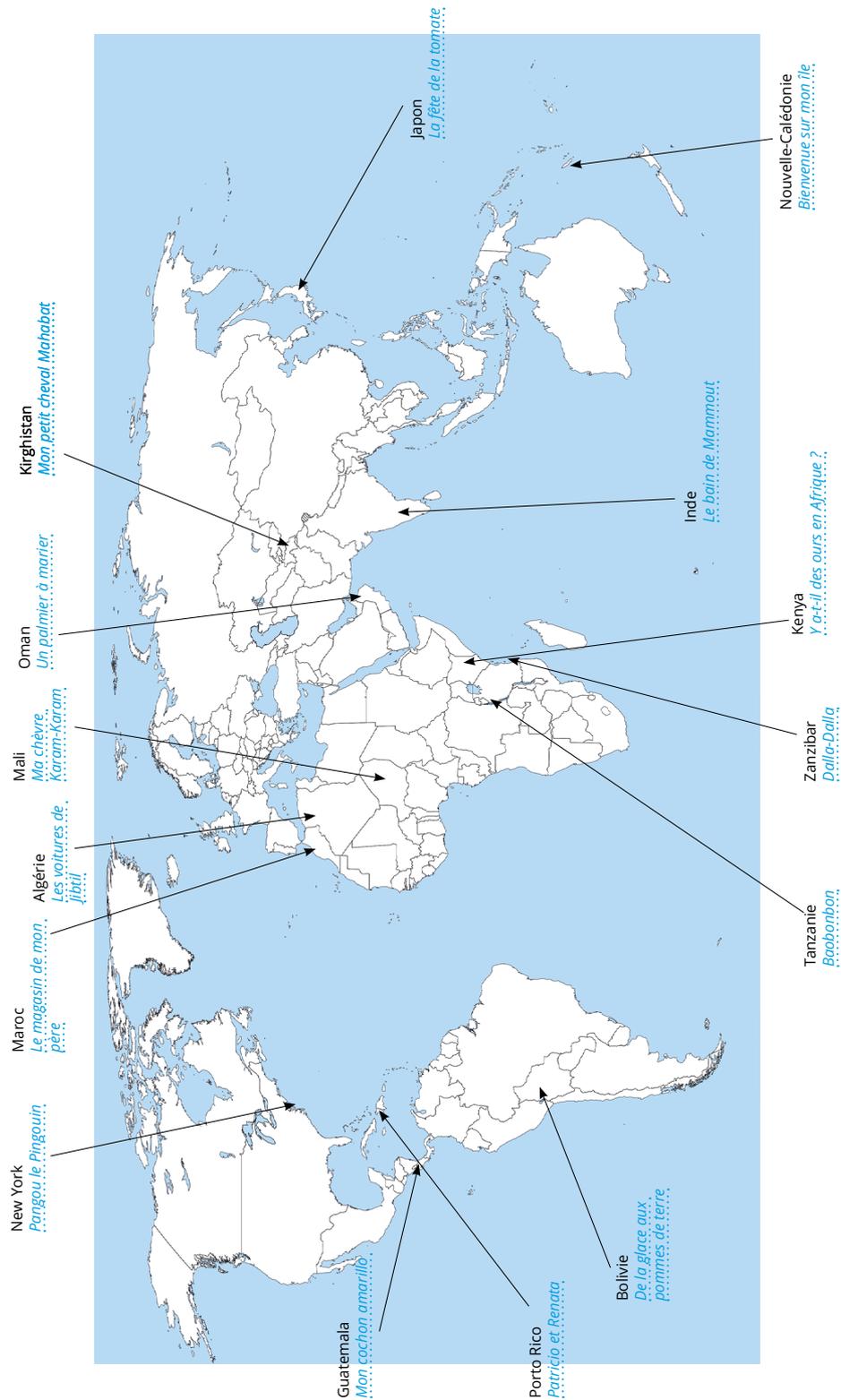
Ce jour-là...

La Chine de Zhang Zeduan

Le Japon d'Anno



ANNEXE 1: les voyages de Satomi Ichikawa



ANNEXE 2 : les yourtes



Yourte photographée au Kazakhstan vers 1850-1860.
© Kun, Aleksandr L., Domaine public



Une yourte avant que la toile de feutre soit installée.
© Jean-Pierre Dalbéra from Paris, France via commons wikimedia

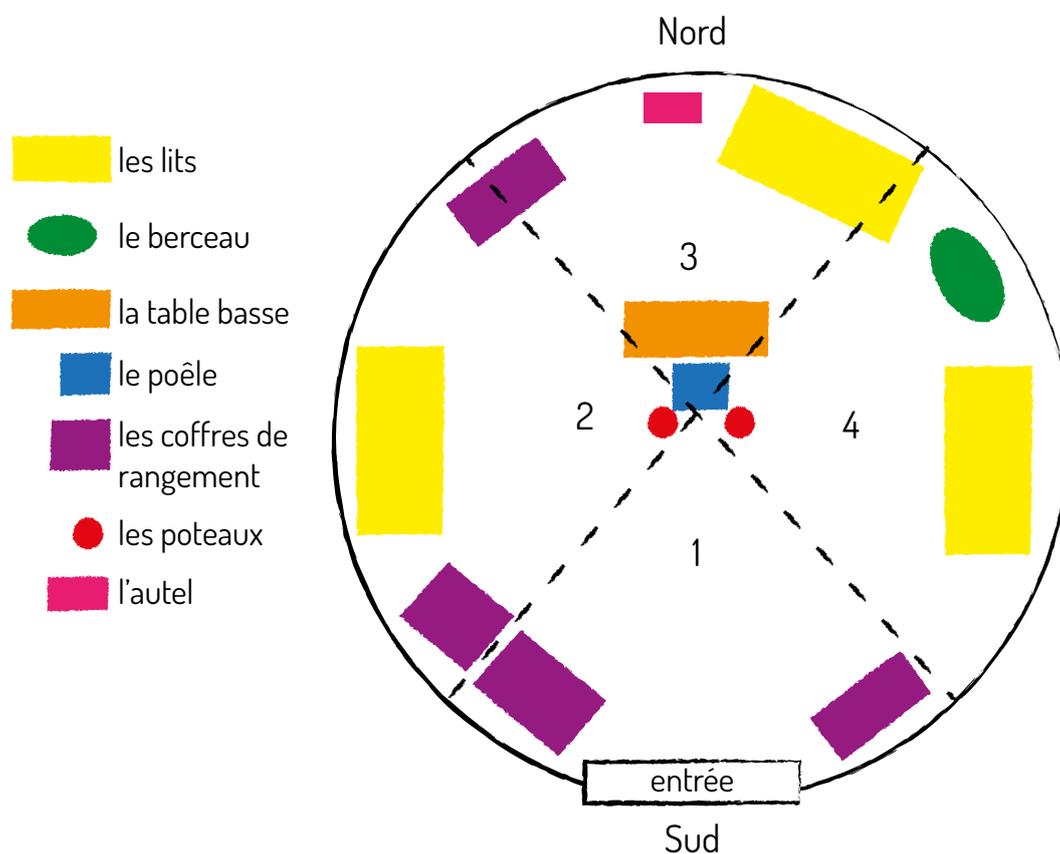


Une yourte dans le nord-ouest de la Mongolie.
© Alexandr Frolov via commons wikimedia



Intérieur d'une yourte.
© Yanish E. via commons wikimedia

ANNEXE 3 : l'organisation de la yourte



2 - le quartier du matériel

2 - le quartier du chef de famille

3 - le quartier des invités

4 - le quartier de la femme et des enfants